

## A Marly, le théâtre n'a pas d'âge



*Agés de 12 à 74 ans, les comédiens évoluent dans un décor imaginé par Hubert Audriez*

**Spectacle** Un banc, quatre retraités et une poignée d'adolescents en blouses blanches. Huguette s'avance. La vieille dame, qui découvre depuis peu la vie en maison de retraite, déroule le fil de sa vie. Solaire et volubile, elle détonne dans ce décor fait de sourires protocolaires et de plateaux repas insipides. Bienvenue aux Petits Bosquets, résidence imaginaire qui s'anime depuis quelques semaines dans l'aula du CO de Marly.

Plus qu'une pièce de théâtre, un pont tendu entre les âges: sur scène, les acteurs ont de 12 à 74 ans. Parmi eux, vingt élèves habitués à fréquenter les ateliers de théâtre du CO rejoints par quatre retraités de la région. Tous ont accepté avec enthousiasme de participer à ce projet intergénérationnel, mis en scène par Mathieu Claudet.

### **Des débuts compliqués**

Enseignant et animateur de théâtre, le trentenaire avait à cœur de mélanger les âges à travers cette création originale, soutenue par l'Etat de Fribourg dans le cadre du concept Senior+: «On oppose souvent les générations. J'ai voulu montrer qu'il était possible de faire dialoguer des ados et des retraités». L'idée est belle, mais le défi de taille: au début des répétitions, les groupes ne se mélangent pas. «Ça a mis du temps», reconnaît Mathieu Claudet qui voit peu à peu les timidités s'estomper à force de visites culturelles, de repas en commun et d'exercices d'improvisation. Un weekend partagé et quelques gâteaux préparés par les aînés achèvent de briser la glace.

A un mois des représentations, la distance a complètement disparu. «On est un peu comme une grande famille», se réjouit Eva, 12 ans. «J'ai parfois l'impression d'être avec mes grands-parents», approuve Liliana en admirant le jeu de ses aînés: «Ils savent mieux leur texte que nous!» Les adolescents observent, écoutent, apprennent: «Ils ont plus d'expérience que nous, du coup on peut s'inspirer d'eux», relève Sophia, 13 ans. «Ils apportent surtout du calme», apprécie Tiago, 15 ans, surpris par le dynamisme de ses partenaires: «Je pensais qu'ils allaient devoir s'asseoir sans arrêt et au final non, ils sont tout le temps debout.»

## **Plusieurs désistements**

Debout et traqueurs pour certains. Suzanne, 74 ans, n'était jamais montée sur scène. Redoutant le trou de mémoire, elle vit l'expérience comme un véritable dépassement de soi. «En plus, j'ai mal aux pieds!» sourit la Marlinoise. «C'est très courageux de sa part», admire Azita Audriaz dont le mari, un certain Hubert, signe les décors de la pièce. Référente sociale à La Prairie I, elle fait partie des chevilles ouvrières du projet qui s'adressait, à l'origine, aux résidents du complexe d'appartements protégés, inauguré l'an dernier à Marly. Des soucis de santé ayant occasionné plusieurs désistements, Suzanne est la dernière représentante du lotissement.

Pierre-André Roubaty, 68 ans, fait partie des remplaçants appelés en renfort il y a quelques semaines. Le Marlinois admire le naturel avec lequel les jeunes évoluent sur scène. «Ils se prennent moins au sérieux», sourit cet ancien ingénieur en télécommunication, «embrigadé» dans l'aventure par son amie Brigitte Hilber, 70 ans. Comédienne amatrice depuis plus de vingt ans, la Singinoise a été tout de suite emballée à l'idée de travailler avec des jeunes: Sandra Gschwind, 65 ans, a quant à elle fait ses débuts sur les planches au Théâtre de la Cité il y a trois ans. La Bulloise complète le quatuor de seniors dans la peau d'Huguette Martin. Personnage principal de la pièce, cette attachante grand-maman emprunte les traits de plusieurs comédiennes qui exhument son passé au gré des flash-back. Son entrée au home constitue le point de départ de la pièce, imaginée par Théo Chatton, 18 ans.

## «J'ai voulu montrer qu'il était possible de faire dialoguer des ados et des retraités»

---



**Mathieu Claudet**

### **Un texte personnel**

Ancien élève du CO de Marly, le collégien a assisté avec émotion au premier filage de sa création, qu'il admet très personnelle. «Je me suis beaucoup inspiré des histoires que m'a racontées ma grand-mère. Tous les personnages ont une signification pour moi.» Une signification et une profondeur: sur scène, la vieillesse se met à nu, elle affronte la nostalgie, la solitude et sa propre fragilité. Huguette raconte, se livre, vacille... Elle transforme aussi.

Manel, 13 ans, reconnaît que le texte comme l'expérience ont changé son regard sur les années qui passent: «J'ai presque hâte de vieillir, parce que je me rends compte que plus on vieillit, plus on a d'expériences dans la vie.» Dans les couloirs des Petits Bosquets, une certitude s'impose: l'âge ici ne fait plus peur. Juste mal aux pieds. Représentations les 8, 9 et 13 mai à l'aula du CO de Marly.